

GLOSSAIRE
ENTHÉOS, JULIE GRAVEL-RICHARD

ACADÉMIE : école de philosophie fondée vers 385 avant J.-C. par Platon, à Athènes. Elle tire son nom du boisé où elle fut bâtie, l'*akademos*.

ACHILLE : héros principal de l'*Illiade* d'Homère. Sa colère et sa démesure (*ubris*, en grec), sont au centre du récit qui a pour contexte la guerre de Troie.

ADAM : selon la Genèse, Adam est le premier homme créé par Dieu, à partir de la glaise, le 6^e jour de la création. Une des interprétations de son nom vient des mots hébreux *ed*, signifiant terre, et *dam*, le sang.

ALEA JACTA EST : expression latine signifiant « Le sort en est jeté ». Phrase célèbre prononcée par Jules César alors qu'il franchissait le Rubicon, geste qui allait précipiter la guerre civile à Rome.

ALEXANDRIE : ville d'Égypte, fondée par Alexandre le Grand, en 331 avant J.-C. La bibliothèque fut fondée par Ptolémée Sôter, le général d'Alexandre, puis enrichie par Ptolémée II. De grands savants du monde grec y étudiaient, durant la période hellénistique et on estime qu'elle contenait entre 100 000 et 700 000 volumes. L'incendie qui ravagea la bibliothèque survint en 47 avant J.-C. mais ne la détruisit pas entièrement.

AL-AS AMROU (AMRU BEN AL-AS) : général arabe qui fut gouverneur de l'Égypte vers 643 après J.-C. Ayant constaté la richesse de la bibliothèque d'Alexandrie, il en fit le récit à son calife, Umar. Celui-ci, selon certains historiens, lui aurait commandé d'en brûler le contenu dans les thermes de la ville prétextant qu'on pouvait se passer des livres conformes au Coran, tout étant déjà dans le Livre de Dieu. Quant aux livres contredisant le Coran, ils n'étaient d'aucune utilité. On brûla donc tout.

ALCHIMIE : du grec *khêmia*, magie noire. L'alchimie fut pratiquée au Moyen-Âge et consistait en l'art de transmuter les métaux grâce à la pierre philosophale. Les alchimistes recherchaient la connaissance du monde animal, végétal et minéral et à repousser les limites de la mort, en distillant un élixir de vie éternelle.

ALPHA et OMÉGA : première et dernière lettres de l'alphabet grec.

ANACRÉON : poète lyrique grec du VI^e siècle avant J.-C. dont la presque totalité de l'œuvre est perdue. Ses thèmes étaient le vin, les plaisirs de la table et l'amour.

ANSELME (SAINT) : 1033-1109. Abbe de Canterbury, Anselme fut un des évêques les plus savants de son époque. C'est dans son *Monologium* qu'il a établi son argument de l'existence de Dieu. Pour lui, la spéculation philosophique était l'explication de la foi et il était nécessaire de croire pour comprendre.

ANTHROPOLOGUE : des mots grecs *anthropos* signifiant « homme », et *logos*, « science ». L'anthropologue étudie l'être humain en recherchant ce qui le caractérise et son comportement par rapport à son milieu.

APOCALYPSE : du grec *apokalupsis*, révélation. Livre canonique du Nouveau testament écrit par l'apôtre Jean. C'est le seul texte apocalyptique intégré par l'Église aux écrits canoniques. Il fut rédigé vers 95, à Patmos, sous le règne de l'empereur Domitien. L'*Apocalypse* se présente comme une série de visions d'où se dégage un grand symbolisme.

ARAGON, LOUIS : écrivain français (1897-1982) adepte du surréalisme. Son poème, *Les yeux d'Elsa*, est écrit en 1942 pour sa femme et muse, l'écrivaine et activiste Elsa Triolet.

ARASPAS : Personnage de la *Cyropédie* de Xénophon. Cyrus lui confie la garde de Panthée, la femme d'un général ennemi, dotée d'une grande beauté. Araspas se vante d'être invincible à l'amour, mais finit par succomber aux charmes de sa captive.

ARISTOTE : 384-322 avant J.-C. Philosophe et homme de science grec, élève de Platon. Aristote fonde sa propre école de philosophie, le Lycée, appelée aussi « péripatéticienne », car le maître enseignait à ses élèves en se promenant. Aristote écrit de nombreux ouvrages, tant sur la science que sur la littérature. *La Rhétorique* est un traité portant sur l'art de persuader par la parole.

AQUIN, THOMAS D' (SAINT) : 1227-1274. Théologien et philosophe italien, membre de l'ordre dominicain, il fut canonisé en 1328. Sa pensée consista à assimiler la philosophie d'Aristote en conciliant la foi et la raison. Pour Thomas d'Aquin, la philosophie appuie la théologie.

BABYLONE : ville de Mésopotamie, sur l'Euphrate. Son emplacement se situait environ à 200 km de Bagdad, en Irak. Elle fut la capitale de Babylonie et son rôle politique commença véritablement au début du 2^e millénaire avant J.-C. Toutefois, Babylone, telle que l'ont décrite les historiens grecs et les auteurs bibliques, est celle du VI^e siècle avant J.-C., sous le règne du roi Nabuchodonosor II. Babylone fut souvent en guerre contre les juifs et les auteurs bibliques la décrivent comme un lieu de corruption et d'idolâtrie. C'est en ce sens que Jean y fait référence dans l'*Apocalypse*.

BUDÉ, GUILLAUME : (1468-1540). Humaniste français défenseur des belles-lettres et de la philologie. Grand savant, il est surtout reconnu comme helléniste. Une association fondée en son honneur voit à la diffusion des œuvres classiques grâce à la Collection des Universités de France, qui publie des textes d'auteurs grecs ou latins, en version bilingues. Ces livres sont communément appelés des « Budés ».

CAÏN et ABEL : dans le récit de la Genèse, Caïn et Abel sont les fils d'Adam et Ève. Caïn, agriculteur et Abel, éleveur, offrirent à Dieu un sacrifice en remerciement de Sa bonté. Mais le sacrifice de Caïn ne fut pas apprécié par Dieu, qui lui préféra celui d'Abel. Caïn, par jalousie, tua son frère. Dans la symbolique judéo-chrétienne, Caïn et Abel

représentent la dualité entre le mal incrusté dans le cœur de l'homme et le bien, sacrifié pour Dieu.

CARPE DIEM : dicton signifiant « saisir le jour » et tirée d'un poème d'Horace, poète épicurien latin du 1^{er} siècle avant J.-C. Le vers complet est *Carpe diem quam minimum medula postero* qui se traduit par « Cueille le jour, en te fiant le moins possible au lendemain ».

CASAULT, LOUIS-JACQUES : 1808-1862. Abbé, fondateur et premier recteur de la première université francophone en Amérique du Nord, l'Université Laval. En son honneur, un des pavillons de la cité universitaire, qui abrita jusqu'en 1960 le Grand Séminaire, porte son nom.

CÉSAR, JULES : 101-44 avant J.-C. Général et homme d'état romain. Après avoir conquis la Gaule, César s'attaque à son ennemi, Pompée, qu'il poursuit jusqu'en Égypte. C'est lors des combats entre les armées de César et celles de Pompée qu'aurait éclaté l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie. Une partie du contenu de la bibliothèque fut néanmoins sauvée.

COPTE : le copte est une langue afro-orientale ancienne dont la graphie s'apparente au grec. Le copte a été utilisé par les chrétiens d'Égypte.

CYROPÉDIE : œuvre de Xénophon dont le titre formé des mots « Cyrus » et « paideia », signifie l'éducation de Cyrus. Dans cet ouvrage à but didactique, Xénophon montre comment Cyrus l'Ancien a été formé avant de devenir roi des Mèdes et des Perses.

DÉMODOCUS : poète satirique du V^e siècle avant notre ère. Son œuvre est presque entièrement perdue et les fragments conservés dans l'*Anthologie palatine* sont d'authenticité incertaine.

DE ROMILLY, JACQUELINE : femme de lettres française, née en 1913. Jacqueline de Romilly a été la première femme professeur au Collège de France. Spécialiste de la littérature grecque, elle a été élue à l'Académie française en 1988.

DIONYSOS : dieu grec, fils de Zeus et de Sémélé, une mortelle. Les Romains l'ont assimilé à Bacchus. Chez les Grecs, Dionysos est associé aux mystères de la nature, de la vie et de la mort. Le théâtre est un aspect du culte de ce dieu, de même que l'ivresse, qui permet la communion avec lui.

DJEMBÉ : tambour africain fabriqué à partir d'un tronc d'arbre, le cordyla pinata, et d'une peau d'animal.

DOMITIEN : Empereur romain (51-96), fils de l'empereur Vespasien, sous le règne duquel a éclaté la révolte des juifs menant ensuite à la destruction du Temple. Son administration fut juste, il combattit la corruption. Domitien fut aussi un protecteur des arts. Toutefois, après une révolte et la rumeur de complots contre l'empereur, son règne se transforme en

régime de terreur et les exécutions se multiplient. C'est durant ces années que l'apôtre Jean est exilé à Patmos. Domitien meurt assassiné en 96. Avec lui se termine la dynastie des Flaviens.

ÉPIMÉTHÉE : personnage mythologique grec dont le nom *epi* « après » et *métis* « pensée », signifie « celui qui pense trop tard ». Il est fils du Titan Japet et frère antithétique de Prométhée.

ESCHYLE : (526-456 av. J.-C.) Eschyle est le premier grand auteur tragique athénien. Sept de ses 90 pièces nous sont parvenues, dont *Prométhée enchaîné* et *Les sept contre Thèbes*. Eschyle innova dans la mise en scène en ajoutant un deuxième acteur pour dialoguer avec le chœur et utilisa efficacement les masques et les costumes. Le théâtre d'Eschyle se distingue par une grande intensité, des personnages typés. Cependant, c'est comme combattant à la bataille de Marathon, contre les Perses, qu'il souhaita qu'on se souvienne de lui, comme en témoigne son épitaphe sur sa tombe.

EURIPIDE : (480-406 av. J.-C.) dernier des trois grands auteurs tragiques athéniens. Sur ses 99 pièces, une vingtaine a été conservée. Son théâtre se démarque de celui d'Eschyle et de Sophocle parce qu'il rompt avec les idées traditionnelles. Ses personnages sont souvent des exclus sociaux, femmes et esclaves, et un de ses thèmes récurrents est la lutte de la passion contre la raison. Euripide fut un « poète maudit », raillé par les comiques athéniens. Il s'exila en Macédoine à la cour d'Archélaos, où il fut attaqué et tué par les chiens de celui-ci.

ÈVE : personnage biblique, qui, selon le récit de la Genèse, est la première femme de l'humanité, créée à partir d'une côte d'Adam et destinée à être sa compagne dans le jardin d'Éden. Cependant, tentée par le Serpent, Ève contrevint à l'ordre divin qui interdisait de manger les fruits de l'Arbre de la Connaissance et convainquit Adam d'en faire autant. Adam et Ève furent punis pour cette faute et chassés du jardin de Vie.

EXÉGÈSE : en théologie, l'exégèse consiste à faire l'interprétation des textes religieux en tenant compte de leur contexte historique et social pour en comprendre le sens.

EZÉCHIEL : prophète hébreu du VI^e siècle avant J.-C. dont les écrits figurent dans l'Ancien Testament. Son livre relate la chute de Babylone.

GENÈSE : du grec *genesis*, « origine ». Premier livre de l'Ancien Testament relatant la création du monde par Dieu.

GIDE, ANDRÉ : écrivain français (1869-1951). Son œuvre a pour thème l'honnêteté intellectuelle et l'importance, pour l'être humain, d'assumer sa véritable nature. Il a écrit *Les nourritures terrestres* en 1897. Il reçut le prix Nobel de littérature en 1947.

GNOSTIQUE : du grec *gnosis*, « connaissance ». Adjectif relatif à la gnose, un courant philosophique et religieux qui connut un essor au II^e siècle. Dans la vision gnostique, Dieu est retiré du monde des hommes, tandis qu'un démiurge, issu du premier mais

imparfait, est le véritable créateur du monde matériel. Dans les hommes cependant subsiste une parcelle divine qui, par certains rites et observances, peut être préservée, permettant un retour vers Dieu.

HADÈS : Dieu grec associé aux Enfers, frère de Zeus et de Poséidon. Après la bataille contre les Titans, il s'est vu attribuer le monde souterrain. Il est aussi perçu comme « celui qui répartit les richesses », *ploutos* en grec, puisque les richesses du sous-sol lui appartiennent, mais aussi les âmes des défunts. Malgré qu'il règne sur les morts, il n'est pas un ennemi de l'humanité. On désigne souvent le lieu des Enfers par l'Hadès, mais les Grecs utilisaient l'expression « maison d'Hadès » plus tard contractée.

HELLÉNISTE : terme désignant quelqu'un qui étudie la langue et la civilisation de la Grèce, *Hellas*, en grec.

HÉRACLÈS : héros grec, fils de Zeus et d'une mortelle, Alcmène ; Hercule, chez les Romains. On lui attribue de nombreux exploits, les 12 travaux, effectués sous les ordres d'Héra, la femme légitime de Zeus, jalouse de ce fils né d'une rivale, et qui lui ont mérité d'être intronisé chez les dieux.

HOMÈRE : dans la tradition grecque, Homère est l'auteur des deux grandes épopées fondatrices de la littérature grecque, l'*Illiade* et l'*Odyssée*, composées au VIII^e siècle avant J.-C. et transmises oralement jusqu'à ce qu'on les mette par écrit au VI^e siècle. *Homéros*, en grec, signifie « aveugle », c'est pourquoi on représente toujours Homère sous les traits d'un aveugle. Or, les spécialistes s'entendent pour dire qu'Homère n'est pas une seule personne mais plusieurs. Il est probable que l'*Illiade* et l'*Odyssée* n'aient pas été composées par le même auteur. Ces théories constituent ce qu'on appelle « la question homérique ».

ILLIADE : poème épique attribué à Homère et composé au VIII^e siècle avant J.-C. *Iliados* est dérivé du nom grec *Ilion*, qui désigne la ville de Troie. Cependant, l'*Illiade* n'est pas le récit de cette guerre elle-même, elle en relate un épisode, survenu lors de la dernière des dix années de guerre. Il raconte la colère d'Achille, un grand guerrier floué par le roi Agamemnon et qui, par dépit, cesse de combattre. Ce n'est que lors de la mort de son meilleur ami Patrocle qu'Achille consentira à retourner au combat où il vaincra le héros troyen Hector.

INDEX : de son nom complet *Index Librorum Prohibitorum*, catalogue de livres dont l'autorité pontificale interdisait la lecture aux catholiques. Cet usage d'interdire certaines lectures remonte au IV^e siècle. Le droit canonique avait établi 12 types d'ouvrages prohibés dont ceux qui étaient contraires aux bonnes mœurs, les écrits érotiques, ceux qui faisaient état d'apparitions, de visions, ou qui propageaient des superstitions. Les écrits marxistes furent également mis à l'Index en 1949. L'Index fut aboli officiellement en 1966.

JEAN (SAINT) : mort vers 100 à Éphèse. Il fut un des premiers à suivre Jésus. Les évangiles le montrent présent à plusieurs événements importants dont la mort de Jésus,

sur la croix. Après la résurrection, il prêche aux côtés de Pierre, puis quitte ensuite la Palestine, va à Rome puis est exilé à Patmos. Il termine sa vie à Éphèse, en Asie Mineure. Il est un des quatre évangélistes canoniques et l'auteur de trois épîtres et de l'*Apocalypse*.

JÉRÉMIE : prophète hébreu (v. 650-v.580 avant J.-C.) Il fut témoin de la montée en puissance de Babylone et de la prise de Jérusalem. *Le livre de Jérémie*, inclus dans l'Ancien Testament, est composé d'une série de prophéties adressées au royaume de Juda et prédisant la ruine de Jérusalem et les désolations du peuple juif. Jérémie est également l'auteur du *Livre des Lamentations*.

KABBALE : de l'hébreu *qabbalah*, « tradition ». Doctrine juive ésotérique sur Dieu et l'univers, remontant au II^e siècle avant J.-C. et basée sur le principe de la réintégration des âmes.

LUTHER, MARTIN : (1483-1546) théologien et réformateur allemand. Docteur en théologie, il enseigna la philosophie, la théologie et l'exégèse. Alors qu'il s'élève contre la vente d'indulgences pour l'agrandissement de Saint-Pierre de Rome, il publie ses 95 thèses qui vont amorcer la Réforme, même s'il ne souhaite en fait que lutter contre les abus et les erreurs de l'Église. Condamné par le pape, en 1520, il publie alors des textes réformateurs et revoit la liturgie chrétienne donnant corps, peu à peu, au protestantisme.

MÉDÉE : personnage de la mythologie grecque, fille d'un roi et petite-fille du Soleil. C'est une magicienne qui, dans l'épopée des Argonautes, aide le héros Jason à dérober la Toison d'Or. Mariée à Jason, elle lui donne deux fils. Médée n'hésitera pas à commettre les pires crimes pour soutenir son mari. Dans la pièce *Médée*, écrite par Euripide, Médée, est répudiée par Jason qui veut épouser la fille du roi de Corinthe. Trahie, la magicienne se venge en tuant sa rivale et ses propres enfants. Pour sa pièce *Médée*, qu'il présenta en 431 avant J.-C. aux Dionysies, Euripide se mérita le troisième prix.

MÉDUSE : c'est l'une des trois Gorgones, et la seule qui était mortelle. Les Gorgones étaient filles de divinités marines et demeuraient près du royaume des morts. Leurs corps étaient entourés de serpents et leurs yeux avaient le pouvoir de changer en pierre quiconque croisait leur regard. Le héros Persée, protégé de son bouclier poli comme un miroir, tua Méduse en lui tranchant la tête.

MÉNADES : les ménades sont les femmes possédées par Dionysos, celles qui président aux bacchanales. Dans l'art grec, on les représente échevelées, nues ou à demi vêtues dansant en jouant de la flûte.

MUSES : les Muses, au nombre de neuf, sont les déesses grecques associées aux arts. Elles sont les filles de Zeus et de la déesse Mnémosunè, la Mémoire. Elles inspirent les artistes, dont les poètes, mais aussi les penseurs. Plusieurs poèmes ou pièces de théâtre commencent par un appel aux Muses, car on associait la création à un pouvoir divin, à une « inspiration ». Ainsi, le créateur n'est qu'un instrument des dieux.

NAG HAMMADI : village égyptien où furent découverts en 1948 des parchemins rédigés en copte et assemblés en plusieurs carnets. Ces manuscrits se sont révélés des copies de textes gnostiques, originalement en grec, remontant au troisième siècle de notre ère. Avec les manuscrits de la mer Morte, il s'agit des documents les plus intéressants concernant le christianisme.

NATHANAËL : Nathanaël est le personnage à qui s'adresse le narrateur des *Nourritures terrestres* d'André Gide. Il s'agit d'un jeune homme à qui le narrateur prodigue ses conseils sur la vie.

NIETZSCHE, FREIDRICH : philosophe et philologue allemand (1844-1900) dont la pensée trouvera plusieurs échos au XX^e siècle. Sa réflexion : « L'homme a besoin de ce qu'il a de pire en lui s'il veut parvenir à ce qu'il a de meilleur » est tirée de *Ainsi parlait Zarathoustra*, écrit en 1883-1885. Son fameux « Dieu est mort » provient de son livre *Le gai savoir* (1882).

ODYSSÉE : poème épique attribué à Homère et composé au VIII^e siècle avant J.-C. *Odusseus*, en grec, signifie Ulysse, nom du héros principal du poème. L'Odyssée raconte les péripéties d'Ulysse qui tente de retourner chez lui, après la guerre de Troie. Mais, victime de la vengeance du dieu des mers Poséidon, il traverse de nombreuses difficultés avant de rentrer chez lui, dans l'île d'Ithaque. Ulysse, personnage rusé et profondément humain, bénéficie de l'aide de la déesse Athéna dans sa quête.

PANDORE : son nom, *Pan-dora*, signifie « dotée de tous les dons ». Dans la mythologie grecque, Zeus, trompé par les hommes et par Prométhée, voulut se venger. Il ordonna au dieu Héphaïstos de créer un être doté de toutes les qualités pour charmer, mais capable de damner les humains. Elle fut ensuite envoyée sur terre, chez Épiméthée qui en fit sa femme, malgré les conseils de son frère de ne pas accepter de cadeau de Zeus. Pandore avait avec elle une jarre scellée où étaient enfermés tous les maux. Curieuse, elle ouvrit la jarre et les maux se répandirent sur terre. L'espoir, cependant, resta prisonnier quand Pandore, réalisant ce qu'elle venait de faire, referma la jarre.

PATMOS : île grecque de l'est de la mer Égée où fut exilé l'apôtre Jean par l'empereur Domitien, en 95. C'est là qu'il a écrit l'*Apocalypse*. Au Moyen-Âge, un monastère orthodoxe a été érigé sur l'île en l'honneur de Saint-Jean-le-théologien.

PATRISTIQUE : en théologie, la patristique est l'étude des écrits des Pères de l'Église. On distingue les Pères de l'Église apologistes, c'est-à-dire ceux qui défendirent le christianisme face au paganisme, comme Saint Justin, Clément d'Alexandrie ou Origène. Il y a les Pères dogmatiques qui, eux, défendirent l'orthodoxie face à l'hérésie comme saint Jean-Chrysostome, saint Augustin et saint Jérôme.

PATROCLE : héros grec apparaissant dans l'*Illiade* d'Homère comme le compagnon intime d'Achille. Alors que celui-ci refusait de se battre, Patrocle, revêtu des armes de son ami, est allé combattre devant les murs de Troie. Mais il fut tué par le prince troyen Hector et Achille, furieux, vengea sa mort en tuant à son tour Hector.

PERGOLESI GIOVAN BATTISTA (en français Jean-Baptiste Pergolèse) : violoniste et compositeur italien (1710-1736). Pergolesi, atteint de tuberculose, a terminé son *Stabat Mater* avant de mourir dans un monastère franciscain où il s'était retiré.

PHÈDRE : dans la mythologie grecque, Phèdre est la femme du héros Thésée, roi d'Athènes. Celui-ci avait déjà été uni à une Amazone dont il avait eu un fils, Hippolyte. Phèdre tomba amoureuse d'Hippolyte qui, lui, avait choisi de rester chaste et de se dédier à la déesse Artémis. Repoussée, elle l'accusa d'avoir tenté de la violer. Thésée pria Poséidon, lui demandant de tuer son fils qui périt, traîné par son cheval. Phèdre se pendit, rongée par le remords. La pièce d'Euripide, *Hippolyte*, présentée en 428 avant J.-C., lui valut le premier prix aux Dionysies.

PLATON : philosophe athénien (428-347 av. J.-C.). Platon se destinait à l'écriture de théâtre, mais sa rencontre avec Socrate changea sa vie. Il se consacre alors à la philosophie. On sent néanmoins la force théâtrale de Platon dans son œuvre, rédigée sous forme de dialogues, mettant en scène Socrate et divers interlocuteurs. La philosophie platonicienne se caractérise par la croyance en une réalité intelligible distincte du monde matériel et de l'esprit humain. Platon a fondé son école de philosophie, l'Académie, en 387.

PROMÉTHÉE : personnage mythologique grec, cousin de Zeus. Son nom signifie « celui qui pense avant », et il est le fils du Titan Japet. Dans la mythologie grecque, on attribue parfois à Prométhée la création des hommes qu'il aurait façonnés dans la glaise, mais on le présente surtout comme le bienfaiteur de l'humanité.

RHÉTORIQUE : du grec *rhétorikè*, art du langage. Chez les Grecs, la rhétorique était un art que tout jeune homme aspirant à la carrière politique devait posséder. Il s'agit de la maîtrise de la parole, de l'art de persuader. Aristote a écrit un livre *La rhétorique*, consacré à cet art où il présente les moyens de persuasion ainsi que le style oratoire.

SAMOS : île grecque de l'est de la mer Égée.

SCRIPTORIUM : salle des monastères du Moyen-Âge où les moines copistes recopiaient les textes.

SOPHOCLE : (495-406 av. J.-C.) le deuxième des trois grands tragiques athénien dont sept pièces nous sont parvenues, parmi lesquelles *Antigone* et *Œdipe à Colone*, sur un total estimé à 123 pièces. En tant qu'homme de théâtre, Sophocle n'était pas un grand acteur, mais en tant qu'auteur, il se mérita très jeune les honneurs. Sophocle était doté d'une personnalité flamboyante. Son théâtre se distingue par une vision très réaliste et sans illusions sur la condition humaine. Très affecté par la mort d'Euripide, Sophocle, en signe de deuil, fit jouer le chœur sans guirlandes.

STABAT MATER : littéralement « la mère se tenait debout », en référence à la mère de Jésus, se tenant au pied de la croix, après la crucifixion. Le *Stabat mater* est un poème

franciscain du XIII^e siècle évoquant la douleur de la Vierge pleurant son fils lors de la Passion. Plusieurs musiciens composèrent des arrangements musicaux sur ce poème chanté lors de la messe, avant la lecture de l'Évangile de saint Jean (19, 25-27), qui mentionne la présence de Marie lors de la crucifixion.

SUPERNOVA (pl. *supernovae*) : du latin *super* « au-delà » et *nova* « nouvelle », une *supernova* est l'explosion d'une étoile, qui, en mourant, dégage une luminosité très intense.

THÉODOSE : empereur romain de 388 à 395 après J.-C. Baptisé en 380, il défendit le christianisme et combattit l'hérésie et s'attaqua aux derniers vestiges du paganisme dans le monde romain.

TIMEO HOMINEM UNIUS LIBRI : phrase de Thomas d'Aquin signifiant « je crains l'homme d'un seul livre », en référence au fait qu'un homme qui ne connaît qu'un seul livre, mais qui le possède bien, est un adversaire redoutable. Cependant, l'expression peut aussi faire référence au fait qu'un homme qui ne jure que par un seul livre peut devenir dangereux dans son entêtement et son intégrisme.

TITANS : les Titans sont les enfants d'Ouranos et Gaïa, les divinités primordiales de la mythologie grecque. Zeus est fils des Titans Cronos et Rhéa. Quand Zeus combattit son père et délivra ses frères et sœurs qu'il avait avalés, certains Titans combattirent contre Zeus, soutenant Cronos. Cette bataille porte le nom de Titanomachie. Zeus et les Olympiens remportèrent la victoire et les Titans rebelles furent envoyés au Tartare.

ULYSSE : *Odysseus*, en grec. Héros de la mythologie grecque et personnage principal de l'*Odyssee*. Ulysse est aussi présent dans l'*Iliade*. Ulysse se distingue par sa ruse et son intelligence. Il bénéficie de la protection de la déesse Athéna.

XÉNOPHON : (428-354 av. J.-C.) historien et élève de Socrate. Xénophon ne suivit pas spécifiquement la philosophie socratique et fut surtout un homme d'action pragmatique. Il écrivit notamment des traités didactiques, telle la *Cyropédie*, inspirée de ses voyages en Perse.

ZEUS : dieu grec suprême, associé à Jupiter chez les Romains. Zeus représente le pouvoir et ses attributs sont la foudre et les nuées et son animal emblématique, l'aigle. Il est le père d'une multitude de héros.